



Lettre de mai 2017

Monsieur Le Président , je vous écris une lettre ...

LES OUBLIEES



A l'origine de l'humanité dans notre imagerie populaire on associe au primate un gourdin, branche brute, une pierre, un os, du feu . Le bâton pour se défendre ou chasser, la pierre et l'os susceptibles d'évoluer en outils, le feu où la proie passée à la braise va installer la première tranquillité de l'espace social .

A Lascaux on ne voit rien de végétal. L'animal roi semble occuper tout l'espace de dévotion . C'est que la plante ne se prête pas à la gloire, on ne la vainc pas dans de périlleux exploits. Et

pourtant c'est bien l'herbe qui fait le renne, le chasseur est aussi cueilleur mangeur de fruits. Les fruits se laissent cueillir , il suffit de tendre la main .

D'emblée s'est instaurée une hiérarchie dans notre rapport au vivant. L'animal est de la catégorie des intelligibles ,fauve solitaire , aigle solaire ,serpent des profondeurs.Il est détenteur de force, de ruse et on lui délègue facilement des premiers rôles dans les cosmogonies .Allégorique ou caricatural il vient nous enseigner la morale dans les fables de La Fontaine .

La plante n'est pas la montagne en marche comme l'éléphant ni la libre racine comme le serpent. Elle ne vient pas l' homme .

Elle est simplement là , témoin, suggestion, proposition, offre patiente . Un témoin muet , détenteur de tant de signes à qui veut être attentif .

L'homme précaire sait reconnaître des dizaines de fruits comestibles qui font la base de son alimentation. À l'occasion il ne dédaigne pas la viande, peut-être va-t-il aussi vers quelques plantes remèdes comme le font encore les brebis parasitées rechercher la fougère mâle vermifuge .Le savoir humain s'est édifié autour d'un savoir animal bien plus subtil qu'on ne l'imagine. Le plus fruste des primitifs est attentif à la diversité n'en déplaît aux fervents de l'escalope de blé cautionnant le vieux mythe d'un végétarisme originel.

La plante est diverse, multipliant à l'infini ses signes et ses mystères difficilement saisissables qui nous invitent à l' imaginaire alors que l'animal nous rapproche de la raison.

De la savane au gazon elle est passée au silence puis à la tondeuse comme pour araser toute mémoire. Paradoxalement alors que l'herbe rurale est pourchassée dans les allées, les rues , les espaces cultivés, tout urbain se surprend à rêver de plantes vertes et de jardins. On redécouvre le végétal (avec le nombre et le succès de livres et émissions télé ou radio) comme une annonce de rupture avec l'anonymat : la perte des noms aurait entraîné celle du regard.

L'homme serait-il prêt à réentendre la parole des feuilles qui en sait long sur l'obstination, les fragilités, la diversité du vivant ? Saura-t-il avec son savoir savant dialoguer avec la libre puissance de création des plantes » ?

LA RAISON EN MARCHÉ

En ce début de XXI^{ème} siècle si les droits de l'Homme sont d'actualité qu'en est-il des droits de la Nature ?

En Nouvelle-Zélande il y a quelques mois le statut de personne attribuée à un fleuve Maori annoncerait une évolution du droit en matière d'environnement et de préservation de la planète Terre.

Comme l'explique Valérie Cabanes (juriste, auteur de « Un nouveau droit pour la Terre » Seuil) c'est à la fois la reconnaissance des peuples autochtones dont ils deviennent les gardiens et



d'une personne non humaine avec l'engagement d'attribuer une protection réelle au fleuve .
« Les peuples sont Nature . La Terre mère est notre matrice. Nous sommes les enfants de la Terre. »
Cette pensée holiste affirme le lien d'interdépendance des espèces avec l'écosystème .
Tous les animistes du monde posent l'idée que tous les êtres vivants ont un esprit et posent des conditions contraignantes pour dépolluer , protéger , préserverDonner les droits aux écosystèmes c'est recadrer les activités industrielles . (cf. le crime écocide avec les glyphosates)
Changer de paradigme , changer les hiérarchies :
La valeur la plus importante est la Nature , on protège alors les droits de l'Homme puis les droits économiques .

« Les plantes ont des racines dans la terre mais des racines plus profondes encore dans la croyance . » J . M . Rouart

Depuis des millénaires on a le culte des plantes : on dépose le corps des morts sur un lit de fleurs , on en entoure les sacrifiés dans l'Antiquité païenne . Alors que les médecines ayurvédiques indiennes , énergétiques chinoises, chamaniques d'Amérique ou d'Océanie, anthroposophiques allemandes continuent à perpétuer la connaissance des simples par des rites et des pratiques guidées par les lois de la nature alors que dans notre monde judéo-chrétien c'est le christianisme qui vient briser l'éloge de la fleur .

La Bible intègre ces plantes qu'on retrouve dans les jardins de curé, mais Noé n'embarque pas de plantes sur son arche. Sur le Mont Golgotha le Christ à ses dernières heures est coiffé d'une couronne d'épines , sans fleurs , sur sa croix , bois sans racines , clous , marteau , échelle ; au sol le crâne du premier pêcheur et quelques plantes : pissenlits herbes amères de la douleur, l'hysope pénitente ...tout un décor d'une matérialité anxigène .

L'église n'a eu de cesse de faire la chasse aux cultures païennes en menant au bûcher les sorcières sulfureuses .

COMPAGNE DES CLASSES POPULAIRES

La plante est la bonne à tout faire .Il y a des peuples de la forêt, des civilisations du roseau, des hommes fleurs, la plante est civilisatrice, élément du territoire, comme nom, comme aliment, comme remède, comme matériau de techniques, signe, symbole, vectrice de pouvoir, support de croyance. Elle reste maîtresse de la survie de nos sociétés mais bien souvent on l'ignore pour elle même.

Pendant les disettes elle accompagne l' ordinaire des humbles : soupe d'orties, pissenlits, carottes et asperges sauvages, chicorée, graines de fortune, petite épeautre, manne de Pologne, millet sanguin, baies à farine du sorbier.

Sur le rayon de la ménagère la prêle des champs récurer et polir, la saponaire et le marron d'Inde lavent.

Le roseau, tube prêt à l'emploi du vannier devient la plume à dessiner de Van Gogh, ou le souffle en musique dans la flûte de Pan.

Elle égaye les promenades buissonnières. Dès mars, la fricaire, petite étoile jaune étincelle les jeunes herbes. Montre moi si tu aimes le beurre ? la fleur concentrant sur la peau l' astre solaire.

Sur les chemins d'écoliers elle s'improvise en magasin de jouets : mirliton de sureau, arcs et flèches guerrières de noisetier, capsules de bardane en projectiles de choix (le Velcro s'en est inspiré).



L'EMPIRE DES SENS



La plante ne cesse de suggérer. Analogies et similitudes on parle de signatures : le gland du chêne, les vertèbres du bambou, la peau serpentine de la couleuvre, les crocs du chien dent.

Dans la genèse des savoirs et du savoir des plantes les parentés se révèlent. Comme un jeu d'enfant l'homme y trouve une intelligence des choses.

Plantes miroirs elles en savent long sur nous: il y a les plantes qui saignent- armoise – d'autres qui sécrètent de la bile – pissenlit -celles qui tremblent – l'arbre du même nom -, les plantes à cheveux – les capillaires – les plantes mains – les dactylorchis -, les plantes poumons – les pulmonaires -, elles sont notre corps.

C'est ainsi que commence un jeu de mise en ordre des ressemblances. L'homme poumon rencontre son double végétal et c'est alors que les similitudes nous renvoient à nous même.

Si je me reconnais dans les choses c'est que j'appartiens à un monde qui me reconnaît.

Il y a -t-il un instinct de rapprochement qui induirait des usages sans le détour de quelques volontés supérieures ?

LES SIMPLES C'EST COMPLIQUE (J.M. Pelt)

Aristote applique l'idée que tous les êtres, par des relations visibles, connues ou invisibles se renvoient les uns aux autres. Au XV^{ème} siècle les pharmacopées sont truffées d'allusions à l'analogie comme moteur secret de la médecine des plantes. Avec l'attention au comment s'ébauchent les sciences. Facile d'associer les hémisphères de la noix à ceux du cerveau mais ça n'induit pas forcément la prescription du fruit dans les maux de tête, comme on le faisait au XVI^{ème} siècle. Les lentilles n'ont jamais guéri la variole !

RELAIS DE POUVOIRS

Ambiguë la plante est double, maléfique ou protectrice selon son usage. Romain, hysope, laurier sont dès les origines acquises comme bienfaitrices. D'autres sont alliées ou fourbes comme la menthe, suspectes ou complices, douteuses ou ambivalentes. Il en est de violentes, des vénéneuses, des hallucinogènes et des humbles sans malice.



La verveine (verbena) est la panacée dans la pharmacopée des médicinales. La grêle verveine, mauvaise herbe à la souche tenace montre son obstination à s'ancrer.

C'est une grande magicienne si bien qu'il fallait la cueillir comme on cueille un esprit. Dans d'anciens manuscrits on conseille de s'en approcher en reculant afin de repousser les démons, de la circonscrire avec un à trois cercles tracés dans l'air avec un anneau d'or et d'argent afin de la purifier de toute influence malfaisante. On la déterre si possible le jeudi jour consacré à Jupiter ...

Elle n'est plus qu'une petite anonyme. Si elle n'est pas passée à la tondeuse on lui reconnaît encore quelques usages dans les campagnes comme « tire - sang » remède des bleus ;

Enchevêtrement de superstitions, croyances et connaissances des plantes médicinales par la transmission et le passage à la pratique suppose qu'on reconnaisse une intention. Beaucoup de propriétés médicinales ont été vérifiées par les sciences actuelles mais la réalité d'une action physiologique n'est pas forcément nécessaire à la guérison. Nos placebos l'ont suffisamment démontré.

MAGIE VERTE SOUS CERTIFICAT

L'herboriste est atypique au savoir non académique, on le voit comme on cherche un miracle. Ses compétences sont parfois limitées et comme un jeune conducteur il peut devenir un danger public, il a besoin de formation et d'expérience.

Certifiés sous Napoléon les herboristes, médecins du pauvre, saisonniers, en boutique ou ambulants vont trouver une place un peu bancal parmi les trois grands corps : chirurgien, médecin, apothicaire. Ils passent sous la tutelle des pharmaciens jusqu'à ce que, avec la montée en puissance de la pharmacie et de son industrie, le régime de Vichy, avec la loi du 11 septembre 1941 supprime leur droit d'exercer. Actuellement la phytothérapie annonce un retour à une certaine sagesse médicale. Le psychothérapeute s'efforce de conjuguer les connaissances traditionnelles basées sur l'observation à celles plus scientifiques. Il s'inscrit avec d'autres médecins (acupuncteur, homéopathe, ostéopathe) dans une approche symbolique holistique de l'homme des courants vitalistes.

Sa connaissance en botanique, en histoire, en pharmacologie et en médecine lui permet d'établir des prescriptions de simples, synergiques et cohérentes .

« L' effet thérapeutique ne peut être imputé à un seul constituant chimique ou à un groupe de molécules. C'est l'ensemble des substances présentes dans le végétal qui détermine l'activité de la plante par effet de synergie, mais parfois aussi d'antagonisme . » (J.M. Pelt)

PAS DE LA POUDRE DE PERLIN PINPIN

« Prairies et pâturage , montagnes et collines sont tous des officines. »(Paralcelse)

Ce qu'on nomme science se résume trop souvent à des essais pour reproduire en laboratoire où l'intellect est roi ,ce que l'homme croit avoir compris des lois de la nature. Il finit par se croire tout-puissant dont la seule conséquence est le développement d'un orgueil aveuglant .Ne pas copier en y mettant notre grain de sel mais plutôt appliquer en conscience à des fins altruistes les connaissances ancestrales de la nature. Tout autre voie est imitation, illusion, trahison.

Les plantes artificielles, ça n'a rien de nouveau : couronne de lauriers de métal des Romains , fleurs de papier, de soie, de perles ... notre impérissable n' intéresse pas les dieux , on n 'a pas le droit de jouer à l'immortalité !

CHER(E) PRESIDENT(E)

Après toutes les brèves de comptoir populaires , ces 'unes ' ubuesques des canards déchaînés , ces ragots VIP , après ce grand déballage de printemps aux vocables verts et fleuris ,n 'oubliez pas pas qui que vous soyez , que vous serez responsables de vos actes .

Qu'il vous faudra bien arrêter cette glisse sur le toboggan transgressif de l'idéologie trans ou post humaniste .

Nous attendons de vous un retour en matière d'éducation à la transmission, en matière d'énergie, à l'abandon des énergies fossiles , en matière de santé de ne pas se contenter de la pharmacologie synthétique, retrouver alliance avec les médecines naturelles et traditionnelles.

D'arrêter de penser que lorsqu'un problème est posé il est résolu . Une puce de silicium n'est pas égale à un neurone . Sortir de ce système totalitaire de l'argent où tout est quantifié, où la pure puissance intellectuelle prévaut, sortir de ce délire démiurgique de domination de la nature en oubliant qu'un le volcan peut « péter » et qu'un tsunami peut arriver .

« On n'évalue pas une idéologie aux réponses qu'elle apporte mais aux questions qu'elle évacue . »(Gunther Anders)

Ce que vous avez évacué dans vos discours pectoraux vociférés à pleins poumons , c'est l'émotion , la créativité , le partage , l'amour .Nous sommes des êtres reliés , non connectés en reprenant les propos de Guy Vallencien . Seule l'humilité (qui n'est pas la modestie) nous conduira vers une meilleure harmonie et de connaissance de l'Univers et sauvera notre humanité .

Sinon il nous restera plus qu'à nous tirer une balle dans pied !



Isabelle Lucas

Lectures et pour aller plus loin

'La plante compagne ' Pierre Lieutaghi Acte Sud

'De la lumière à la guérison ' Depoers ,Ledoux , Meurin Amyris

« De la divinité des plantes »Guide ayurvédique de phytothérapie Dr Frawley et Dr Lad édition Turiva

« Nouveau guide de phytothérapie « Dr Jean Michel Morel édition Grancher

« Plaidoyer pour un humanisme numérique « Guy Vallencien édition Michalon

www.naturayoga.fr – contact@naturayoga.fr - www.facebook.com/naturayoga.fr - 03.88.98.09.96